

0:25

Au Moyen-Âge, le bois est une matière première importante – pour les gens des villes également. Au nord des Alpes, la plupart des maisons sont bâties en bois.

Titre : ruelles, ghettos, chantiers

0:44

La base de la construction des maisons est une charpente de poutres, le colombage.

0:50

Autre élément essentiel du colombage : l'argile. On l'extrait depuis les glaisières non loin de la ville. Afin de rendre l'argile plus résistant, on lui adjoint de la paille, des feuilles et de la bouse.

1:05

Le maître d'œuvre dirige le chantier avec ses ouvriers.

1:10

Le travail mineur du tassage de l'argile est en général confié à un manœuvre journalier. Mais il arrive aussi que le maître d'ouvrage et sa famille prêtent main forte aux travaux. La réalisation du colombage est l'affaire d'un charpentier qualifié qui travaille avec ses compagnons.

1:29

Avec le torchis, les ouvriers du bâtiment comblent les espaces vides, les casiers.

1:39

Tout à la fin, le remplage est blanchi à la chaux. Bon nombre de villes anciennes portent encore la marque du travail des artisans médiévaux.

1:49

Or seuls les riches marchands et artisans peuvent se permettre d'avoir une maison.

1:56

Voici un signe très particulier de la maison à colombages : les étages supérieurs sont souvent plus vastes que ceux d'en dessous, ce qui confère une meilleure stabilité à la construction. De plus, on gagne en espace habitable dans les étages du haut.

2:10

C'est pour cette même raison, que les ruelles médiévales paraissent si étroites. Autre inconvénient de la maison à colombages : le bois et le torchis sont facilement inflammables.

2:21

Sur les toits très rapprochés, le feu se propage à une vitesse folle : une catastrophe pour les villes du Moyen-Âge. Rares sont les villes qui ne sont pas touchées par un incendie majeur. Ce sont les corporations qui font office de pompiers.

2:36

Avec des seaux et des espèces de balais, les membres des corporations tentent d'éteindre l'incendie, souvent en vain.

2:41

Les biens qu'on a pu sauver sont mis à l'abri devant les portes de la ville. Femmes et enfants doivent assister, impuissants, à la destruction de leur ville.

2:54

C'est pourquoi on prend des mesures de sécurité d'incendie : les toits doivent exclusivement être recouverts de tuiles. On punit les contrevenants qui persistent à couvrir leurs maisons de chaume ou de bardeaux.

3:07

Bon nombre de villes créent leurs propres tuileries, et vendent à la population des tuiles bon marché.

3:13

En Suisse, un tuilier fabrique aujourd'hui encore des tuiles à l'ancienne. Il prend pour modèle les moines du cloître St. Urbain, qui maîtrisaient particulièrement bien la cuite des tuiles et les vendaient très loin, au-delà des frontières du monastère. Les calibres des tuiles et des tomettes étaient strictement réglementés.

3:41

La plus grande difficulté lors de la fabrication des tuiles : construire un four à cuisson pouvant atteindre l'énorme température nécessaire. Au fil du temps, on finit par bâtir des maisons entièrement en pierre. On consolide les murs à l'aide de mortier. Pour ce faire, maîtres d'œuvre et ouvriers doivent inventer de nouvelles techniques. Les tailleurs de pierre sont des professionnels très demandés.

4:07

Les pierres de taille sont hissées en hauteur à l'aide d'une grue.

4:12

Le conseil municipal décrète que toutes les maisons d'une rue doivent avoir le même alignement. Il ne s'agit alors plus vraiment de sécurité incendie. L'esthétique d'une ville doit, elle aussi, être uniformisée.

4:32

La plupart des maisons d'habitation sont composées de deux étages. Au rez-de-chaussée se trouve une grande pièce multifonctionnelle qui sert d'entrepôt et abrite aussi les bêtes. Par ailleurs, les artisans y ont leur atelier.

4:54

La cuisine se trouve soit dans cette pièce à tout faire, soit à l'étage supérieur.

5:04

Le feu dans le fourneau est l'unique source de chaleur. La fumée s'échappe par le plafond dans le grenier, où elle permet la conservation de la nourriture.

5:15

À l'étage supérieur se trouve la pièce principale avec le lit. Souvent, plusieurs personnes dorment dans le même lit. Les riches bourgeois possèdent un lit à baldaquin, lequel protège les gens de la vermine qui pourrait tomber du plafond. Les pièces à vivre des riches marchands ou artisans sont souvent décorées de somptueux bas-reliefs en bois, appelées „Täfer“

5:41

Le premier étage de cette maison servait aussi de salle de réception aux chevaliers et aux nobles pour leurs fêtes. Les blasons et autres ornements des chevaliers sont apposés sur les murs pour l'éternité. Les peintures murales ont été mises à jour et restaurées récemment avec soin.

6:01

Parmi elles, cette représentation du Christ.

6:09

La croyance à l'Histoire Sainte détermine la vie des gens dans la ville du Moyen-Âge. Il existe cependant un quartier habité exclusivement par des gens d'une autre croyance : le quartier juif.

6:22

À Spire, certains coins du quartier juif ont été conservés. Les conseillers municipaux de la ville avaient décidé que les Juifs, du fait de leur différence religieuse, ne pouvaient habiter à côté des chrétiens et devaient vivre entre eux.

6:39

Aujourd'hui, les archéologues exhument les bâtiments du quartier juif, dont les murailles de l'église juive, la synagogue.

6:55

Dans une cave profonde se trouve le bain rituel juif, le mikve. À trois reprises, ils s'immergeaient entièrement dans l'eau, par exemple au sortir d'une maladie ou après la naissance d'un enfant.

7:14

Le conseil imposait d'autres restrictions aux Juifs :

7:32

Ils devaient s'acquitter d'un impôt spécifique pour simplement avoir le droit d'habiter la ville, ils ne pouvaient jamais devenir membre du conseil municipal, et de nombreuses professions leur étaient interdites.

7:31

Ce qui explique que de nombreux Juifs étaient commerçants ou prêteurs. En règle générale, ils étaient fortunés. Bon nombre de marchands chrétiens étaient leurs débiteurs. Pour cette raison, et pour leur religion et leurs rituels, ils étaient suspects. Régulièrement, on les accusait à tort d'entreprises criminelles : profanations d'hosties, sacrifices rituels d'enfants chrétiens.

7:57

Persécutions et exécutions de familles entières, les tristement célèbres pogroms, se répétaient sans cesse.

8:16

Sur la façade de la cathédrale de Strasbourg est représentée la prétendue suprématie de la Chrétienté sur la religion juive. Sur la droite du portail, la silhouette qui personnifie le judaïsme. La tête baissée et la lance brisée, elle traverse la vie aveuglément. En face d'elle, le personnage de la chrétienté. La tête haute, coiffée de la couronne de souverain, elle brandit la croix, prête pour la marche triomphale.

8:48

Le clergé et la municipalité faisaient ériger de somptueuses églises pour mettre en évidence le règne du Christ sur terre.

9:04

L'argent pour la construction des églises ne provenait que partiellement des caisses du clergé ou de la ville. Les citoyens apportaient régulièrement leur quote-part. Eux aussi considéraient l'édifice comme leur propre maison.

9:19

Longtemps, la ville de Fribourg n'avait pas d'évêque ; la population s'acquittait largement des frais de construction de la cathédrale. Les corporations étaient les principaux donateurs et offraient d'importantes oboles. La maquette montre à quel point les travaux de construction étaient longs et difficiles. La direction du chantier, la Münsterbauhütte, était responsable de l'exécution des plans. Elle employait des ouvriers qualifiés, qui, de génération en génération, donnèrent à la cathédrale sa stature actuelle. Les tailleurs de pierre et les bâtisseurs d'échafaudages étaient des spécialistes de la construction en pierre. À l'aide de grues et de treuils, ils hissaient les pierres et le matériel de chantier. Aujourd'hui encore, on peut admirer l'outillage moyenâgeux de la structure de chantier.

10:10

Cette grue fait partie intégrante de la charpente et reste toujours en état de marche. La roue est entraînée par l'homme, tel le hamster dans sa cage.

10:34

Une fois le chantier achevé, il avait aussitôt fallu engager des rénovations sur une autre partie de l'édifice. C'est toujours le cas aujourd'hui, en pire. En raison de la pollution grandissante, le grès rouge de la cathédrale se disloque bien plus rapidement qu'avant. Il faut remplacer les vieilles sculptures abîmées et certaines parties de la façade.

10:59

C'est une tâche qui incombe encore de nos jours aux tailleurs de pierre et aux sculpteurs de la Münsterbauhütte de Fribourg.

11:07

De toutes nouvelles statues et pierres émergent des moulages de plâtre. Au moyen du marque-point, on prend les mesures des statues pour les copies. Le grès est façonné par les ouvriers et prend forme.

Aujourd'hui encore, ce travail est financé en grande partie par les habitants de Fribourg. Quiconque le souhaite, peut parrainer et payer les frais de la réalisation d'une sculpture, par exemple celle d'une gargouille ou d'un ange.

11:42

Ainsi, les habitants de Fribourg contribuent de nos jours encore à la conservation de leur cathédrale.

11:51

La vie au bas Moyen-Âge se déroule essentiellement dans la rue.

11:58

Les fêtes aussi ont lieu en public. On célèbre les mariages et les fêtes religieuses.

12:08

Des comédiens itinérants se chargent de la musique. Les saltimbanques présentent leurs numéros et leurs tours de magie

12:21

LA grande attraction : les tournois sur les terrains municipaux. Les participants viennent souvent de loin.

12:36

Le tournoi est un jeu équestre rude entre deux armées ennemies, équipées de lances et d'épées émoussées. Tout, dans ce combat de masse chaotique, se déroule comme en temps de guerre véritable. Cela peut durer des heures avant que le gagnant ne soit désigné. Les arbalétriers s'affrontent en compétition sur le champ de tir de la ville.

13:04

Les fêtes ont également lieu dans les auberges, comme ici à Kaysersberg, en Alsace. Près du pont sur la rivière Weiss il y avait dès le Moyen-Âge une auberge, où l'on faisait la fête. Au 19^e siècle, on y installa un établissement municipal de bains.

13:22

Les bains publics existent aussi au Moyen-Âge. Les servantes des bains lavent les cheveux des clients ou leur proposent des massages. Les baigneurs restent alors des heures durant assis ensemble dans l'eau chaude. Musique et bonne chair en font partie. Les prostituées aussi proposent leurs services. Les bains publics : un lieu où, à côté de toute leur ferveur religieuse, les gens s'adonnent entièrement aux plaisirs terrestres.